



A l'attention des communautés éducatives : Comment aborder l'après-confinement et faciliter la reprise de l'activité dans l'établissement scolaire

La situation inédite que nous avons connue, tant par l'ampleur du phénomène que des modalités choisies pour la combattre, nous a amenés à nous adapter à mesure des nouvelles directives, arrivant à un rythme soutenu, et se montrant parfois contradictoires.

Nos espaces, personnels, interpersonnels ont été bousculés, restreints, et redéfinis, parfois à géométrie variable durant cette période.

Notre temps a également été profondément modifié, mêlant le personnel et le professionnel au sein du foyer familial. Certains ont eu sans doute besoin de se projeter loin devant alors que d'autres en ont été dans l'incapacité. Revenir «sujet» au présent, dans «l'ici et maintenant» pourrait être compliqué ...

Nos types de relations ont dû évoluer avec une mise à distance nécessaire pour se protéger et protéger les autres, entraînant l'instauration de nouvelles formes de communication avec nos familles, nos collègues et les élèves. Le rapport à l'autre va sans doute être modifié pendant un temps entraînant des réactions différentes (trouble, distance, sur-sollicitation par compensation...). Comme toute forme de crise, celle-ci comporte des possibilités de remaniements et de découverte de nouvelles ressources.

Afin de vous accompagner dans la reprise de vos activités, nous vous proposons quelques pistes de réflexion et d'attention.

Il existe un risque de fragilisation pour les adultes, voire de décompensation après le confinement, en « contre coup » lié à :

- Un **risque de tout lâcher**, consécutif au « retour à la normale » pour les adultes en grande résistance psychique pendant plusieurs semaines (effet de contre-coup).
- Un **surinvestissement parental et / ou professionnel** , (épuisement physique et/ou psychique).
- Une **inquiétude économique** pour certains, parents ou collègues.
- Une **inquiétude scolaire** des parents, associée à un sentiment de culpabilité et/ou d'incompétence.
- Une **perte d'un être proche**, sans avoir pu dire au revoir, compliquant le processus de deuil.
- Une **inquiétude**, voire un sentiment de panique, **pour ses proches** ayant des problèmes de santé très importants.
- Un **décloisonnement** de toutes les dimensions de la vie qui étaient contenues pendant un temps en un seul lieu.
- Une **peur du déconfinement**, de quitter la maison, lieu de sécurité depuis quelques semaines.

Risque de fragilisation pour les jeunes :

- La **peur** de ne pas être au niveau attendu par l'école.
- Un rythme ordinaire à reprendre et une **difficulté à se réadapter**.
- La **peur de se séparer** de ses parents.
- Pour ceux qui ont perdu un être proche, **difficultés pour retourner à l'école** avec des risques potentiels d'un vécu de deuil compliqué.

*Document élaboré par le CA de l'ANPEC et par les psychologues
de la Coordination Nationale Gestion de Crise
Avril 2020*

Quelques préconisations possibles pour prendre soin de cette phase de transition post-confinement.

➤ **Pour le Chef d'établissement, en direction des équipes :**

- Prévoir un **retour progressif des adultes d'abord**, avec des temps d'accueil, de partage, de discussion, de redéfinition du cadre et des « exigences » (évaluations...) pour cette fin d'année. Ce temps d'accueil permettra de redéfinir le lieu physique de la pédagogie où chacun reprend son « rôle » initial et de replanifier les temps de rencontre prévus d'ici la fin de l'année.
- Inviter chacun à considérer cette dernière période non pas comme un temps où il faut récupérer tout le retard accumulé, mais comme un **temps de transition** avec différentes phases : remise au travail progressive, définition des priorités pédagogiques, accompagnement... pour avoir un temps de répit et éviter l'anxiété.
- **Identifier les personnes fragilisées** par la perte d'être (s) proche(s) et/ou par le confinement. Possibilité de les guider vers un espace d'écoute spécifique à leurs besoins, compte tenu des complications possibles du processus de deuil.
- **Organiser un rassemblement** pour ouvrir la nouvelle période, en ayant une pensée pour les personnes décédées (personnel de l'établissement, parents, enfants) ou encore hospitalisées.
- **Prévoir un mot d'accueil**, pour remercier chacun de son investissement, de sa créativité, ayant permis une continuité pédagogique et un soutien aux parents pendant le confinement.
- **Avoir un discours rassurant, déculpabilisant**, sur ce qui a été vécu durant cette période (en référence à l'impression de ne pas avoir accompagné comme on l'aurait souhaité telle ou telle situation mais aussi en référence à la sensation d'avoir réalisé des choses qu'on n'a pas le temps de faire habituellement).

*Document élaboré par le CA de l'ANPEC et par les psychologues
de la Coordination Nationale Gestion de Crise
Avril 2020*

Fiche Enseignants :

➤ Du côté des enfants/des jeunes :

- Une **première journée orientée sur la dimension collective**.
Le retour à la réalité scolaire au format classique peut mettre l'enfant/le jeune en situation anxiogène ou au contraire rassurer certains. Privilégier des activités collectives, centrées sur le lien social pour permettre aux enfants/aux jeunes de gérer cette transition, du confinement vers la reprise de l'école. Il est important aussi de donner du sens sur la période vécue « hors les murs de l'école » et de la réinscrire dans le temps et le déroulement de l'année.
- le premier jour :
 - **Prendre du temps pour** que chacun puisse **exprimer** s'il le souhaite comment il a vécu le confinement, ce qui a été agréable et ce qui a été plus difficile (supports à imaginer, à adapter à chaque classe d'âge, comme par exemple : une activité collective de fin de confinement/ouverture d'une nouvelle période pour symboliquement mettre fin à l'une ou ouvrir vers une autre.)
 - **Rassurer** quant aux peurs éventuelles de certains de ne plus rien savoir, de ne pas avoir assez travaillé et donc d'avoir compromis la suite de leur scolarité.
 - **Remercier les jeunes** du travail fourni pendant cette période particulière et éviter les remarques blessantes à un enfant ou un jeune sur le manque de travail en l'absence d'éléments sur le contexte dans lequel il a vécu le confinement.
 - **Identifier des enfants/familles fragilisées** par la perte de proche(s) et/ou par le confinement. Possibilité de les guider

vers un espace d'écoute spécifique à leurs besoins, compte tenu des complications possibles du processus de deuil.

- Avoir une **attention particulière** à ceux qui ont perdu un proche pendant cette période (du COVID 19 ou non).
- Tout faire pour **remettre en place un cadre rassurant** avec des routines déjà connues des enfants/des jeunes.
- **Mettre l'accent sur la créativité** des enfants/des jeunes :
« qu'est-ce que j'ai appris à faire pendant ce temps à la maison ? » Que l'enfant/le jeune puisse identifier cet évènement comme période possible de ressources.
- Dans les premiers jours :
 - Des difficultés de séparation peuvent réapparaître chez les plus jeunes ou plus fragiles, **repandre un temps de ritualisation** autour de l'accueil comme on le fait en début d'année.
 - Permettre une **remobilisation intellectuelle et physique progressives**. Les élèves, comme à un retour de grandes vacances, vont devoir réapprendre à rester assis et travailler de manière plus intensive, sur une durée plus longue. Penser aux aménagements des pauses et des séquences pédagogiques.
 - Les inégalités scolaires seront plus massives, avec des écarts de niveaux sans doute plus criants, entre les enfants d'une même classe. **Réfléchir aux aménagements pédagogiques** à mettre en place pour que l'enfant/le jeune puisse progresser sans se décourager, ne pas hésiter à solliciter le travail en équipe de cycle, avec les enseignants spécialisés pour aider à prendre en compte les différences de compétences accrues.

- **Vigilance** aussi **autour des situations déjà fragiles** avant le confinement (difficultés de comportement en lien avec la pédopsychiatrie...situations de protection de l'enfance).
- Beaucoup d'enfants/de jeunes ont pu se retrouver seuls face à eux même pendant plusieurs semaines. Vigilance particulière là aussi car **le retour au lien social peut être fragilisé**. On risque de voir de l'opposition dans le rapport à l'autre ou au contraire des manifestations de retrait... Redonner le cadre de fonctionnement de la classe, les codes de vie de classe, proposer des activités de travail en petit collectif, en grand groupe et retrouver ainsi le plaisir de vivre et de travailler ensemble.

Fiche personnel OGEC :

- **Remercier tous les personnels** mobilisés lors de ce confinement ; ils ont permis la continuité de l'activité de l'établissement.
- **Déculpabiliser** ceux qui auraient souhaité travailler et qui n'ont pas pu.
- **Laisser un temps de partage et d'écoute** du vécu de ce temps de confinement.
- **Inviter** les membres du personnel OGEC qui sont en lien direct avec les enfants à reprendre contact et échanger avec eux sur leur vécu lors du confinement.
- **Identifier les personnes fragilisées** par la perte d'être (s) proche(s) et/ou par le confinement. Possibilité de les guider vers un espace d'écoute spécifique à leurs besoins, compte tenu des complications possibles du processus de deuil.

Fiche familles :

Remercier les parents pour leur investissement et leur soutien qui ont permis une continuité pédagogique en cette période de confinement.

Valoriser les réussites et les ressources des élèves (en particulier les plus fragilisés) pour que ces semaines de confinement ne laissent pas trace d'un regard trop négatif sur les capacités relationnelles, cognitives...de leur enfant.

Souligner l'importance des liens et des expériences vécues et partagées en famille et du rôle des parents en tant que premiers éducateurs.

Préconisations du côté des parents :

- Avoir un discours **rassurant**, en partant du principe que chacun a fait ce qu'il a pu dans les conditions qui étaient les siennes, que les notions vont être reprises, qu'un accompagnement sera proposé à ceux qui en auront besoin...Les déculpabiliser de ne pas avoir pu assumer parfaitement tous les rôles.
- **Echanger** si besoin avec eux sur la « séparation » qui suit le confinement. Il peut être compliqué pour certains parents de laisser leurs enfants après ce long moment en proximité permanente.
- Pour les familles les plus fragilisées pendant la période de confinement, **proposer un RDV** (enseignant/parent) rapide pour accueillir leur ressenti, les rassurer, effectuer un bilan de la période écoulée. (RDV type bilan de fin de trimestre qui n'ont pas eu lieu en raison du confinement).
- **Communiquer** sur les priorités pédagogiques définies dans la classe, et les modalités pédagogiques choisies pour accompagner les élèves ayant des difficultés.

- Prévoir un **espace café/parents** à l'accueil. Un sas sécurisé... un espace de rencontre et d'échange en lien avec l'APEL pour favoriser le partage d'expériences autour du confinement pour les familles.